

LES LIOGRYPHÉES JURASSIQUES DE L'EST DU BASSIN PARISIEN

II. LIOGRYPHÉES DU BAJOCIEN

PAR **Robert P. Charles** et **Pierre L. Maubeuge**¹.

Sommaire. — Description de trois espèces — dont deux inédites — localisées dans le Bajocien. Filiation de ces espèces dans la phylogénie des Liogryphées.

Poursuivant notre étude méthodique des Liogryphées jurassiques², le matériel récolté par l'un de nous ainsi que les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, que nous avons pu examiner, nous ont révélé la présence dans le Bajocien, de plusieurs espèces : les unes, déjà connues dans l'Aalénien³ (*Liogryphæa sublobata* DESH. sp., *Liogryphæa Dewalquei* ROLL. sp., *Liogryphæa Phædra* D'ORB. sp.) se poursuivent dans le Bajocien inférieur jusqu'au niveau à *Witchellia læviscula* inclusivement ; d'autres, que nous allons étudier successivement sont particulières au Bajocien.

Liogryphæa oblonga nov. sp.

Pl.-texte II, fig. 1, 2.

HOLOTYPE : Mus. Hist. nat. Marseille, coll. Maubeuge, n° 8807-132.

LOCALITÉ : Brabois (autostrade). — Niveau : Bajocien zone à *Witchellia læviscula*.

DIMENSIONS. — Longueur : 77,5 mm. — Largeur : 47 mm. — Épaisseur : 23 mm.

DIAGNOSE. — La valve gauche, seule connue, est subéquilatérale ; le crochet est légèrement déjeté vers le bord inférieur. Le test, constitué de lamelles superposées, est orné de stries concentriques généralement fines, mais donnant, de place en place, des bourrelets. Le plateau cardinal, bien développé, est très nettement formé de lamelles concentriques ; il est déprimé en son milieu par la fossette ligamentaire. La surface de fixation est nette à l'extrémité du crochet. A l'in-

1. Note présentée à la séance du 9 juin 1952.

2. *B. S. G. F.* (6), 1, 1951, p. 333-350, IV pl.-texte, 4 fig.

3. *Ibid.*, p. 347.

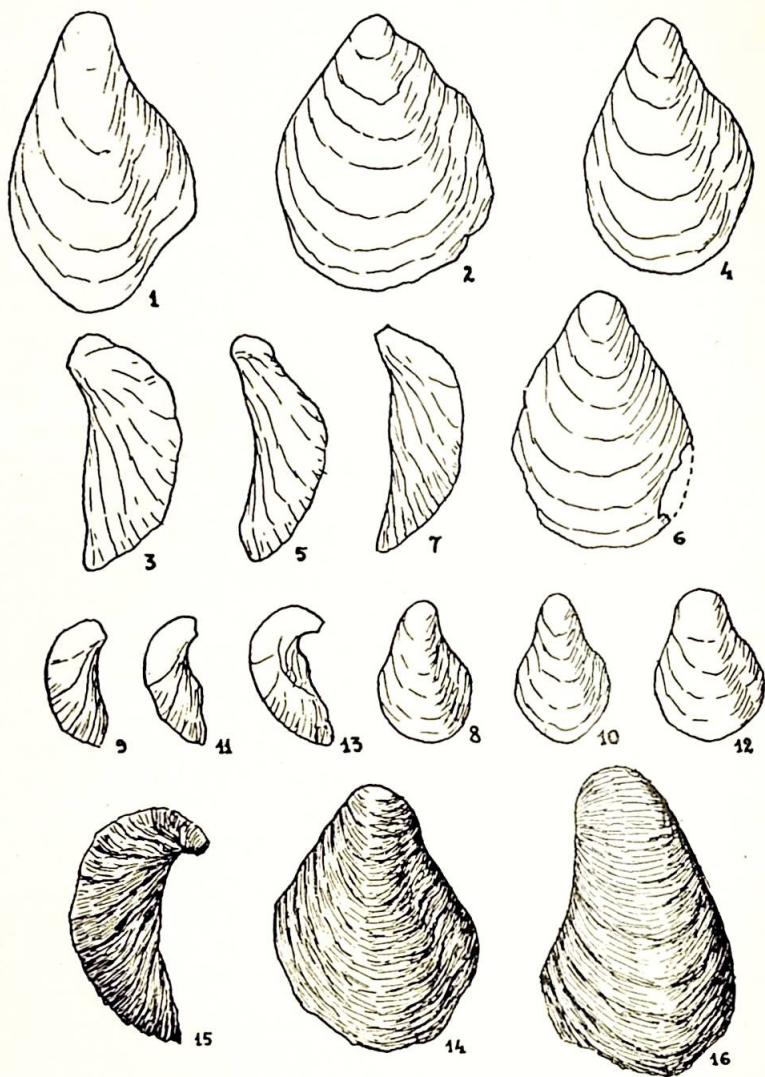


PLANCHE-TRENTE I. — 1 : *Liogryphæa Phædra* d'Orb. sp. (Bajocien inf., Réhon, coll. Maubeuge n° 635); 2-3, 4-5 : *Id.*, formes intermédiaires avec *Liog. oblonga* Nours (Bajocien inf., Longwy, Inst. roy. Sc. nat. Belgique); 6-7 : *Liogryphæa oblonga* Nours (holotype); 8-9 : forme intermédiaire entre *Liog. Phædra* d'Orb. sp. et *Liog. lampada* Rolland sp. (Bajocien inf., Brabois, coll. Maubeuge n° 216); 10-11 : *Id.* (Bajocien moyen, Chaligny, coll. Maubeuge n° 225); 12-13-14-15 : *Liogryphæa lampada* Rolland sp. (Bajocien moyen, Halanzy, Inst. roy. Sc. nat. Belgique); 16 : *Id.* (Bajocien moyen, Würtemberg, Muséum Hist. nat. Marseille n° 11077). 14-15-16 gr. nat.

térieur de la valve, l'impression du muscle adducteur est assez grande, subcirculaire, située à la moitié de la longueur et aux 2/3 de la largeur, rejetée vers le bord supérieur.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Dans sa forme typique, cette espèce ne saurait être confondue avec aucune autre, mais nous avons observé des types intermédiaires qui nous permettent de la rapprocher de *Liogryphæa Phædra* D'ORB. sp., dont elle est issue. Nous pouvons ainsi suivre la transformation d'une espèce à l'autre (pl.-texte I, fig. 1 à 7) par régularisation du galbe, qui devient subovale, disparition progressive du sinus latéral, et détorsion du crochet, de sorte que le plateau cardinal tend à revenir dans le plan de la commissure.

DISTRIBUTION STRATIGRAPHIQUE : Bajocien inférieur (zone à *Witchellia læviuscula*). Très rare.

Liogryphæa lampada ROLLIER sp. 1.

Pl.-texte I, fig. 14, 15, 16.

DIAGNOSE. — Espèce de petite taille, plus ou moins étroite, mais toujours très régulièrement galbée, subsymétrique. La valve gauche, très fortement arquée, se termine par un crochet étroit et contourné, légèrement déjeté vers le bord inférieur et tronqué par la surface de fixation, petite mais très nette. La surface du test est accidentée par un sillon latéral peu accusé.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Dans le Bajocien, cette espèce ne saurait être confondue avec une autre, mais elle n'est pas sans rappeler *Liogryphæa arcuata* LAMK. sp. et *Liogryphæa Maccullochii* SOW. sp. du Sinémurien, elle s'en différencie par son crochet, qui demeure moins contourné, et la surface de fixation mieux caractérisée. Comme *Liogryphæa oblonga* NOUËS, cette espèce est issue de *Liogryphæa Phædra* D'ORB. sp. (pl.-texte I, fig. 1 et 8 à 13) par régularisation du galbe, mais à l'inverse de ce que nous avons observé pour l'espèce précédente, le crochet devient de plus en plus aigu, saillant et contourné.

DISTRIBUTION STRATIGRAPHIQUE : Bajocien (de la zone à *Witchellia læviuscula* à la zone à *Stephanoceras Humphriesi*). Peu commun.

1. *Ostrea (G.) lampada* ROLLIER 1917 (Foss. nouv. ou peu connus du Jura. Mém. Soc. Pal. Suisse, t. 42, p. 579) nom. nov. pro *Gryphæa calceola* (non *O. calceola* v. ZIEGL.) QUENSTEDT 1852 (Handb. Petref., p. 302, pl. 40, fig. 29-31).

Liogryphæa ampla nov. sp.

Pl.-texte II, fig. 3, 4.

HOLOTYPE : Inst. roy. Sc. nat. Belgique, I. G. 8568, n° 2636.

LOCALITÉ : Longwy (M.-et-M.). — Niveau : Bajocien (calcaire ferrugineux).

DIMENSIONS. — Longueur : 92,5 mm. — Largeur : 81,5 mm. — Épaisseur : 48,5 mm. (crochet compris); 35,5 mm. (crochet non compris).

DIAGNOSE. — Espèce de grande taille. La valve gauche est large, subéquilatérale, régulièrement galbée. Le test est formé de couches squameuses, elles-mêmes ornées de fines stries concentriques. Le crochet est bien développé, gros, large, saillant, contourné. La surface de fixation, à l'extrémité de celui-ci, est très nette. La surface du test est accidentée par un léger sinus latéral. La valve droite, de texture plus fine que la gauche, épouse toutes les sinuosités de la commissure; elle est très fortement concave, de sorte que, malgré les dimensions du sujet, la cavité palléale est fort réduite.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Telle quelle, cette espèce ne saurait être confondue avec une autre. Son profil rappelle celui de l'espèce précédente, avec laquelle elle présente aussi comme caractère commun la présence d'un léger sillon latéral, mais *Liogryphæa ampla* est de dimensions incomparablement plus grandes. Les valves larges semblent annoncer les formes du Callovien et de l'Oxfordien.

DISTRIBUTION STRATIGRAPHIQUE : Bajocien inférieur (extension non précisée). Très rare.

Considérations sur la phylogénie des Liogryphées.

Nous avons vu, dans notre précédente note¹, qu'à la fin du Lias, ne persistaient que trois espèces, très voisines les unes des autres, appartenant au rameau phylétique des Liogryphées solidement fixées au substratum. Ce caractère persiste très nettement chez les espèces bajociennes, bien qu'il n'ait pas donné lieu à la formation d'un talon renforcé. Les trois espèces bajociennes que nous venons de décrire dérivent de *Liogryphæa Phædra* d'ORB. sp.; l'une, *Liogryphæa oblonga* NOMIS, par régularisation du galbe, disparition du sinus latéral, détorsion du crochet; au contraire, chez *Liogryphæa lampada* ROLL. sp., il y a élargissement des valves, atténuation mais persistance du

1. *Op. cit.*, 1931, p. 349.

sinus latéral, accentuation de la longueur et de la courbure du crochet; chez *Liogryphæa ampla* NObis, ces caractères sont encore plus accusés, cette dernière espèce se sépare en outre, de la précédente par sa grande taille.

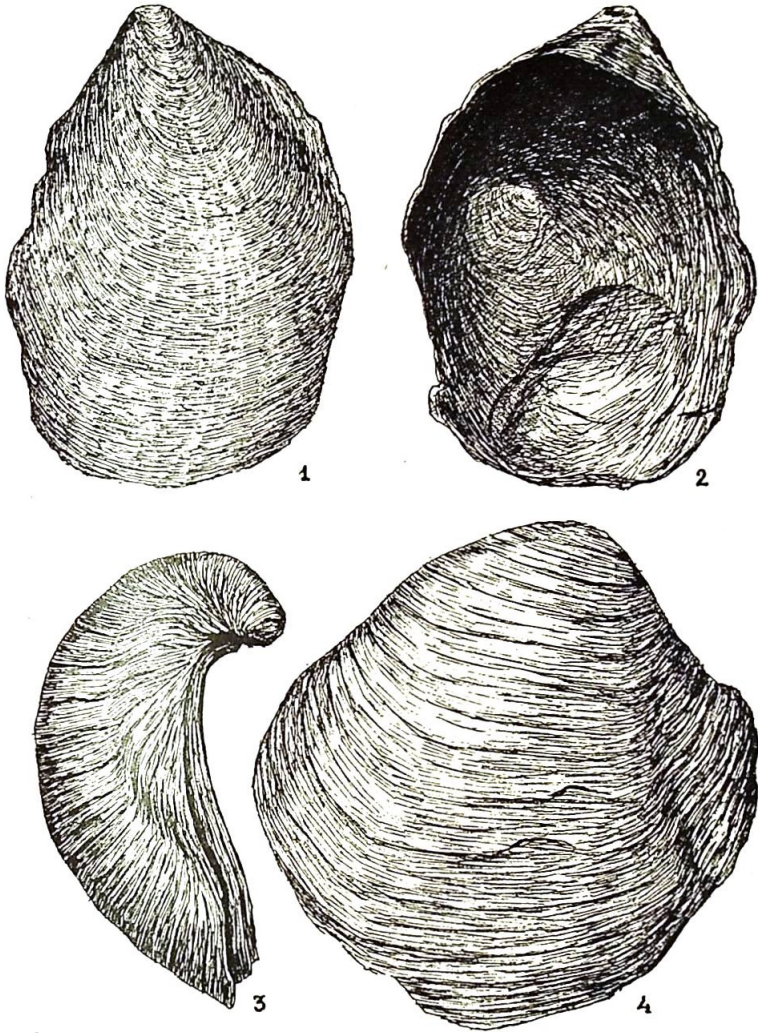


PLANCHE-TAFEL II — 1-2 : *Liogryphæa oblonga* NObis (holotype : Bajocien inf., Brabois, coll. Maubeuge n° 132); 3-4 : *Liogryphæa ampla* NObis, Bajocien moyen, Longwy, Inst. roy. Sc. nat. Belgique). Gr. nat.